

Pierre PRINS

l'ami de
Manet

Musée
Fournaise

ÎLE DES
IMPRESSIONNISTES

Chatou - Yvelines

du 8 avril
au
31 octobre
1999

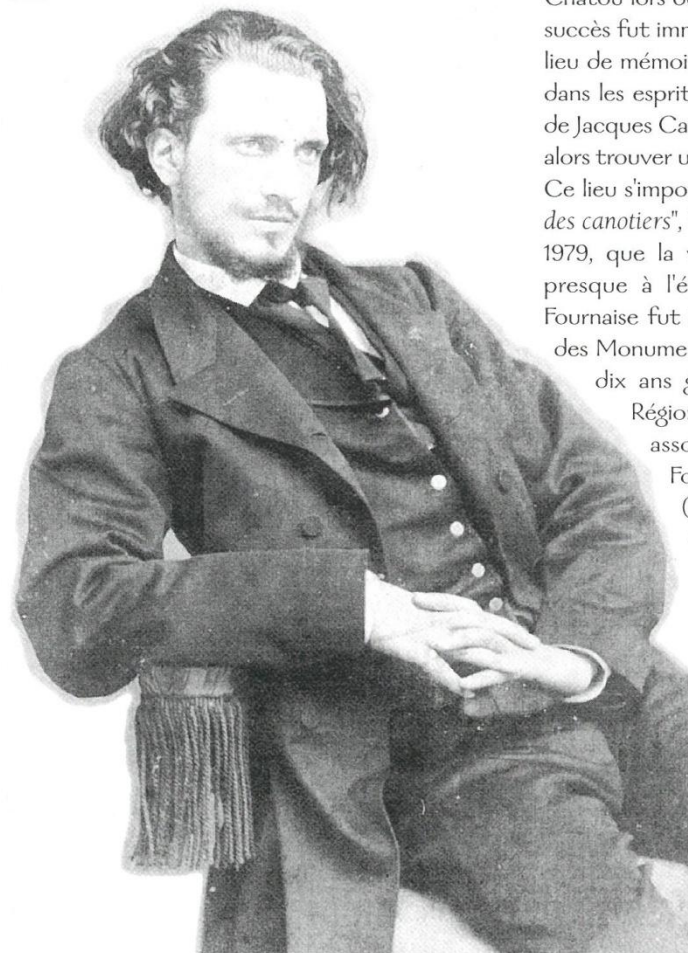
Tél. : 01 34 80 63 22

ouverture :
jeudi / vendredi 11h-17h
samedi / dimanche 14h-19h

Pierre PRINS

l'ami de Manet

Prins fut bien trop souvent surnommé l'impressionniste oublié de l'histoire de l'art. De six ans le cadet de Manet, Prins partagea avec le peintre par qui le scandale de la modernité arriva, une profonde amitié autour de la musique et de la peinture. Mais cet artiste fut trop imprégné de l'art de Corot et de Daubigny, en un mot il était déjà trop "paysagiste" pour être marqué par la peinture de Manet. L'influence de celui-ci fut tout autre... Il était son ami.



Amoureux de la campagne et plus particulièrement de la Seine-et-Oise, Prins fut surtout un pastelliste du plein air. Il s'est arrêté à de nombreuses reprises sur les bords de Seine, à Chatou, à Croissy, au Pecq. Il rendait visite à ses meilleurs amis : Sisley à Bougival et Manet à Rueil Malmaison. Il y peignait aussi. Bien avant Monet et Renoir, Prins réalisa en 1863, un tableau du Café flottant de la Grenouillère. Vingt ans plus tard, il retourna à la Grenouillère pour en faire un pastel aujourd'hui conservé au musée d'Orsay. Prins dessina aussi un admirable tableau représentant le Soleil couchant sur la Seine à Chatou.

Ce tableau que nous pouvons découvrir avec plaisir actuellement au musée Fournaise et celui représentant le Café flottant de la Grenouillère ont été présentés en 1943 dans les salons de l'Hôtel de Ville de Chatou lors de l'exposition des *Vieux Souvenirs*. Le succès fut immédiat et l'idée de créer un musée, un lieu de mémoire historique pour notre ville, grandit dans les esprits et plus particulièrement dans celui de Jacques Catinat, futur Maire de Chatou. Il fallait alors trouver un lieu et des collections.

Ce lieu s'imposa de lui-même : *"l'ancien phalanstère des canotiers"*, le restaurant Fournaise. Ce n'est qu'en 1979, que la ville acquit enfin cette guinguette presque à l'état de ruines. En 1982, la maison Fournaise fut inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques et restaurée pendant dix ans grâce aux soutiens de l'Etat, de la Région, du Département, de la Ville et des associations des Amis de la Maison Fournaise et des Friends of French Art (U.S.A.).

C'est avec beaucoup d'émotion que la Ville de Chatou accueille durant six mois 80 pastels, peintures et fusains. C'est la première fois en effet qu'un musée consacre une exposition à l'art de cet extraordinaire pastelliste et tente de lui rendre sa place légitime parmi le groupe des impressionnistes de la première heure.

Brigitte POREE
Premier Maire-Adjoint,
Chargé de la Culture

les amis de

Pierre PRINS



La Grenouillère
1863, huile sur toile, 38 X 46 cm
provenance inconnue.

Autour de
la musique

Vers 1860, Prins rencontre les peintres impressionnistes en fréquentant les soirées musicales de Suzanne Léenhoff (ill. n°1 et n°4), l'amie de sa sœur Pauline.

Il y fait la connaissance de Fanny Claus, une jeune musicienne et celle de Manet à qui il soumet timidement ses premières toiles. À cette époque, Manet est un jeune artiste déjà très critiqué et attaqué mais qui rassemble autour de lui toute la jeune et prometteuse génération des futurs impressionnistes. En 1861, Zacharie Astruc, peintre et critique d'art entraîne Prins au café Guerbois pour fêter le premier succès de Manet au Salon.

C'est le temps des discussions enflammées dans les cafés des Batignolles. Les artistes se révoltent contre les tenants de l'art officiel et s'évadent des ateliers académiques de leurs professeurs.



EDGAR DEGAS, 1834-1917
Portrait d'Edouard Manet
Encre et crayon
Paris, Musée du Louvre, D.A.G.
© photo RMN, Michèle Bellot

Cependant Prins n'est pas un habitué des cafés. Son fils Pierre-Émile rapporte que son père n'était "ni dandy, ni fortuné, trahi par le sort au seuil de l'adolescence, d'une timidité insurmontable et qu'il vécut une vie intérieure trop intense pour favoriser les rapprochements superficiels, chargés de calculs et de ces mots rosses dont Manet eut tant à souffrir des "amis"..."



1

Prins avait donc peu d'amis mais quels amis ! Zacharie Astruc, Stéphane Mallarmé, Alfred Sisley, avec qui il partage le même intérêt pour la campagne et ses paysans. Les plus proches du jeune artiste sont assurément Edouard Manet, sa femme Suzanne Léenhoff et Fanny Claus. Deux peintres et deux musiciennes...

EDOUARD MANET, 1832-1883

1-La Lecture

1868, huile sur toile, 60,5 X 73,5 cm
Paris, Musée d'Orsay

© photo RMN, J. G. Berizzi

2-Portrait de Stéphane Mallarmé

1876, huile sur toile, 27,5 X 36 cm
Paris, Musée d'Orsay

© photo RMN, Hervé Lewandowski

3-Portrait de Zacharie Astruc

1864, huile sur toile, 90 X 116 cm
Brême, Kunsthalle

4-Madame E. Manet au piano

1868, huile sur toile, 38 X 46,5 cm
Paris, Musée d'Orsay

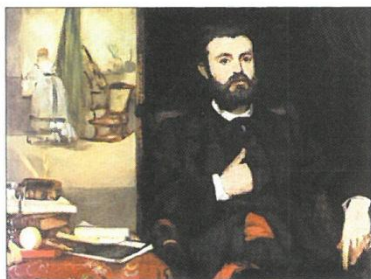
PIERRE PRINS 1838-1913

5-Peintre ou Portrait présumé de Manet

1859, dessin au crayon et aquarelle
Auvers-sur-Oise, Musée Daubigny



2



3



4



5



EDOUARD MANET, 1832-1883

Le Balcon

1868-1869, huile sur toile, 170 X 124,5 cm

Paris, Musée d'Orsay, © photo RMN, Hervé Lewandowski

Fanny CLAUS



ÉDOUARD MANET, 1832-1883
Étude pour Le Balcon
1868, huile sur toile, 71 X 43 cm
collection particulière

Le bonheur
passe...

En 1869, Pierre Prins épouse Fanny Claus, jeune violoniste du quatuor Sainte Cécile.

Cette année-là au Salon, Manet expose son tableau *Le Balcon*. Il représente Berthe Morisot assise au premier rang, Fanny Claus, le peintre Guillemet et son fils Léon Koëlla-Léenhoff en arrière-plan.

Dans une étude préparatoire, Manet a envisagé de placer Fanny Claus au premier rang. Il n'apprécie guère de travailler avec des modèles professionnels et préfère peindre ses amis.

En 1872, Fanny Claus est atteinte d'une congestion pulmonaire. La gravité de son état et les modestes revenus de Pierre Prins obligent ce dernier à vendre les meubles et quelques-unes de ses études à un brocanteur.

Conscient de la situation désespérée, Prins cherche à satisfaire tous les souhaits de sa jeune épouse mourante en lui offrant des fraises en plein hiver, des roses, des dentelles...

Peu avant le Salon de 1873, Suzanne Léenhoff-Manet rend visite au jeune ménage et perçoit leur gêne et leur détresse. Elle ne voit aucune toile de



Pierre Prins dans le modeste logis, seulement quelques dessins à la plume. Afin de les aider, Manet propose à son ami de réaliser une version à la plume de son prochain tableau envoyé au Salon, *Le Bon Bock* et lui dit ceci : "Suzanne m'a parlé de vos dessins à la plume. Ils lui plai-

PIERRE PRINS, 1838-1913

1-*Le Bon Bock*, 1873, encre et plume, collection particulière
2-*Gisant*, 1877, relief en plâtre patiné dans un cadre de bois, 71,5 X 55,5X19,5 cm, Paris, Musée d'Orsay, © photo RMN

sent infiniment. Cela vous amuserait-il de tirer quelque chose en noir et blanc ? C'est un cadeau que je veux offrir à Suzanne en souvenir de ce qu'elle a vu chez vous qui lui plaît tant." Et tirant trois billets de cent francs de son portefeuille, il ajoute en les donnant à Pierre Prins : "C'est de la part de Suzanne, ça va ? C'est pour être sûr que vous n'oublierez pas la commande."

Touché par la requête de Manet, il se met aussitôt à l'ouvrage mais ne comprendra que bien plus tard le geste de son ami.

En 1874, Prins emmène sa jeune épouse en Belgique pour se reposer. Il confie douze tableaux à son ami le peintre Scalliet pour l'exposition qui doit se tenir dans l'atelier de Nadar. Scalliet oublie de s'y rendre et Prins ne participera pas à la première exposition impressionniste.

Pour subvenir aux besoins de sa famille, Prins restaure aussi les ivoires du Musée du Louvre. Le dimanche, il part peindre dans la campagne vers le Bas-Meudon, l'Ile Seguin. Mais durant l'hiver de 1876-1877, la santé de Fanny Claus se détériore. Prins reste alors aux côtés de son épouse fébrile, peignant des natures mortes.

Fanny Claus décède le 27 avril 1877.

La veille de ses obsèques, Prins s'enferme avec la jeune disparue et réalise dans la glaise, le gisant de sa femme tenant son violon dans les plis cassants de son linceul.



2

3-Quatre cerises et une pomme
1866, pastel, 34,5 X 30,5 cm, coll. part.

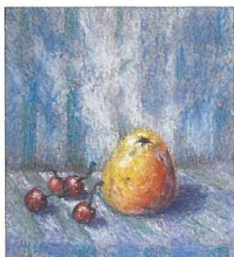
4-Vase de grès chardon et pomme

1875, pastel, 64 X 38 cm, coll. part.

5-Plat cuivre, cruche grès et brioche

1876, pastel, 59,5 X 43,5 cm, coll. part.

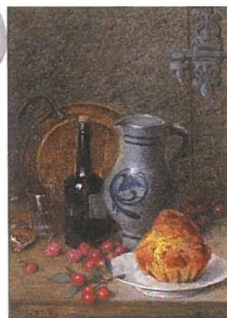
6-Nature morte aux chardons
date 1889, huile sur toile, 50 X 61 cm coll. part.



3



4



5



6

La renaissance



1



2

PIERRE PRINS, 1838-1913

1-Paysage

vers 1872, huile sur carton marouflé
19 X 27 cm, Auvers-sur-Oise, musée Daubigny

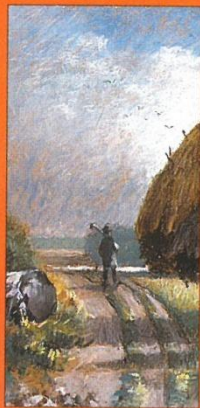
2-Les nymphes dans la clairière

date ?, pastel, 37 X 47,3 cm, coll. part.

3 et 5-Retour des champs, deux meules

date ?, pastel, 47,5 X 64 cm, coll. part.

de l'artiste



3-détail

"Ce matin
pleurait ma vie,
Mais ce soir
je veux vivre"

Encouragé par Manet, Prins reprend lentement et difficilement goût à la vie. C'est grâce à la peinture et au pastel qu'il réussit à adoucir la douleur de son deuil.

En 1878, il repart à la conquête du "Paradis des Peintres". Le printemps lui sourit, il plante son chevalet dans les vergers. D'après son fils, Prins ne peint en ce début d'année que des fleurs. Il rapporte que son père "battit autour de Paris une ronde enchantée et qu'il le retrouvait le soir la boutonnière embaumée de fleurettes des champs. Son travail de la journée, Prins le regardait attentivement, longuement, patiemment, prenant des notes sibyllines sur un petit carnet de poche qui ne le quittait pas. Puis la toile rejoignait le tas qui montait, car la place était mesurée (...)" dans l'appartement parisien.

Tout au long de sa vie, Prins peint et dessine sur le motif. Il affectionne les paysages de campagne et se rend très souvent sur les bords de Seine. Il voyage également en Bretagne, en Normandie, en Aquitaine et en Angleterre. Mais c'est l'Ile de France qu'il préfère.

Au cours de ses pérégrinations, plusieurs types de sujets retiennent inmanquablement son attention : les villages, les meules, les ciels et les soleils couchants.

Manet avait prophétisé que Prins était un bucolique, un romantique. Il ne s'était pas trompé.

Comme Manet, Prins refuse de laisser enfermer son art sous le dogme de l'impressionnisme. Il considère comme une faiblesse d'inscrire sa peinture dans un mouvement artistique ou dans la tradition des grands maîtres.

4-Vignes à Gros-Rouvre

1885, pastel, 24 X 45 cm, Auvers-sur-Oise, Musée Daubigny

5-Retour des champs, deux meules

date ?, pastel, 47,5 X 64 cm, coll. part.

6-Meules et peupliers à Lozère, soleil couchant, effet de neige

1880, pastel sur toile, 55 X 100 cm, coll. part.

Pour être lui-même, il lui faut rester indépendant du groupe des impressionnistes qui éclatera en 1886, trois ans après la disparition de Manet. Pour son fils, "il courait littéralement après l'impression, avide de cueillir tous les sourires du jour et de s'en pénétrer." Il cherche à peindre simplement la "bonne nature" suivant l'exemple de Corot qu'il considère comme son dieu ou celui de Daubigny dont il retient les leçons de clairs-obscurs.

À la fin de sa vie, Prins peint très souvent dans les environs de Rambouillet, à Gros-Rouvre, un village où se sont installés de nombreux artistes.



4

Tous ensemble en 1904, ils organisent le Salon du Village dans l'école communale pour que les paysans viennent voir "la figure de leur pays". La seconde exposition est inaugurée par le Président de la République, Monsieur Loubet. La presse s'empare de l'évènement et parle de "l'école de Rambouillet". Prins refuse de voir en cette exposition autre chose que la réunion de quelques artistes, éternels écoliers devant les leçons de Dame Nature.

7-Deux meules

1890, pastel, 29,3 X 60,3 cm, coll. part.

8-Meules de paille au soleil à Sucy-en-Brie

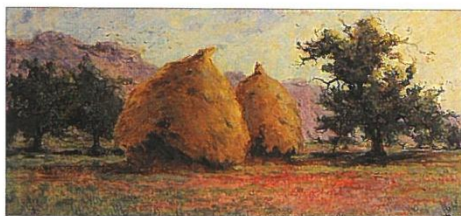
1904, huile sur toile, 54 X 65 cm, coll. part.

5



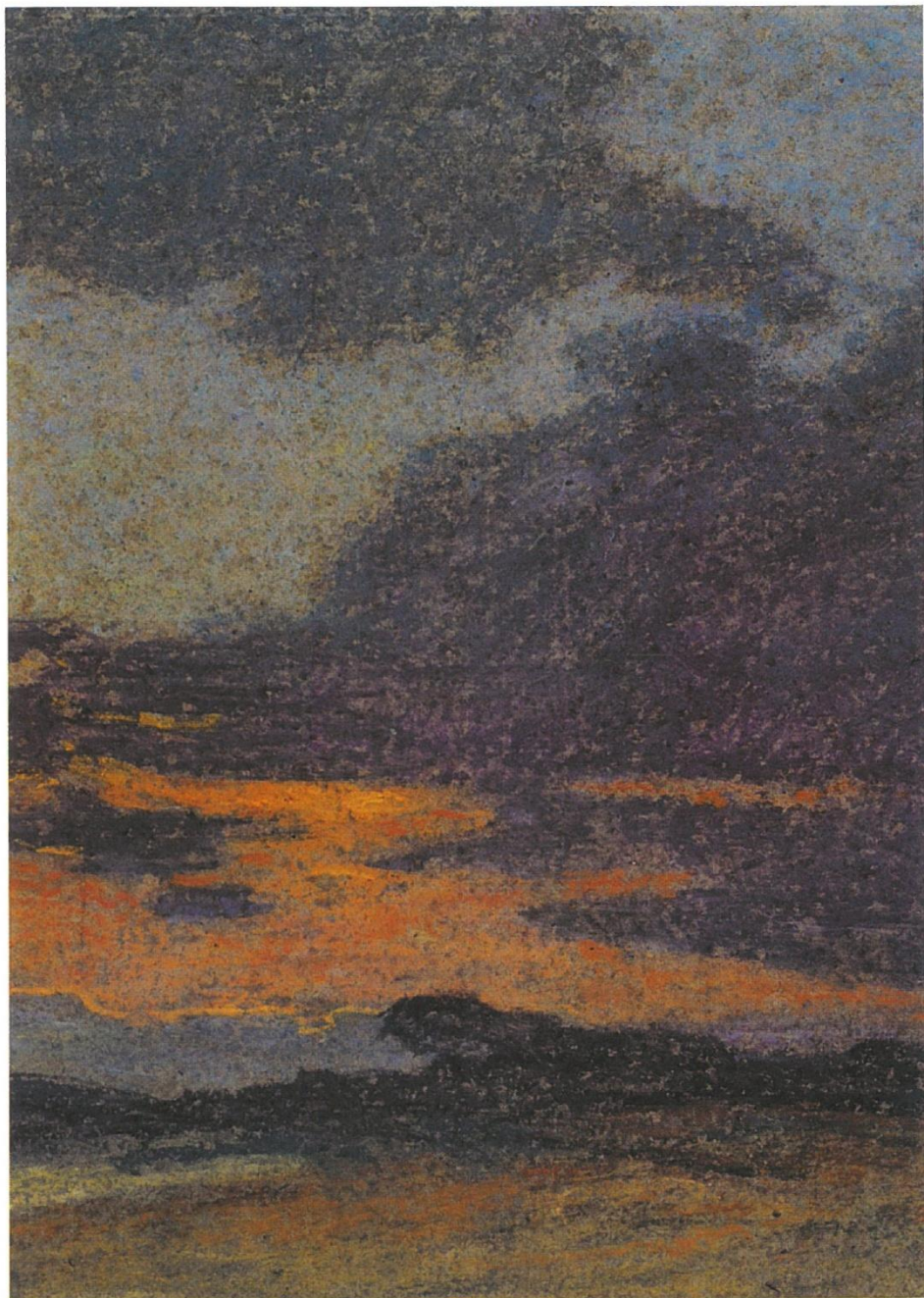
6

7



8





PIERRE PRINS, 1838-1913

1-Coucher de soleil à Rochefort-en-Yvelines (détail)
1891, pastel, 27 X 41 cm, Auvers-sur-Oise, Musée Daubigny

Pastels



2-Barques de pêche sur la mer
vers 1891, mine de plomb sur papier grenu gris-vert,
22 X 28 cm, coll. part.

Impressions

C'est peut-être dans les levés ou les couchers de soleil et de lune que Prins réussit le mieux à tirer parti des petits bâtonnets de poudre solidifiée. Il obtient de délicates nuances en jouant sur les grains du papier ou de la toile.

Il se place le plus souvent face à l'astre qui semble disparaître dans des brumes crépusculaires ou enflamme les ciels de mille couleurs. Tantôt le soleil est la seule note colorée qui laisse deviner pour quelques instants encore les silhouettes des arbres se détachant sur l'horizon mourant, tantôt le nuage devient le sujet principal personifié dans un monde au goût d'éternité.

La peinture et l'amitié, c'était la vie de Prins.

Une certaine idée du "Paradis des Peintres"... Manet et Prins pensaient qu'ils s'y retrouveraient s'ils étaient dignes de leurs maîtres...



3

3-La baie de Somme à Saint-Valery-sur-Somme
1891, pastel, 22 X 28 cm, coll. part.

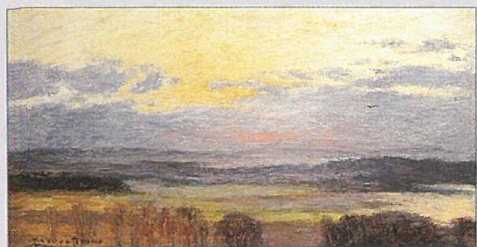
4-La vallée, le soir à Sucy
1896, huile et crayon Raffaëlli sur toile, 28 X 50 cm, coll. part.

5-La mer, gros temps
vers 1904, huile sur toile, 67 X 93 cm, coll. part.

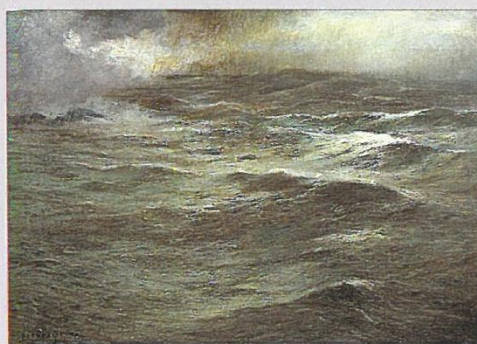
6-Effet de ciel
date ?, pastel, 11,1 X 15 cm, coll. part.

7-Le nuage
1883, pastel, 37,7 X 45,4 cm, coll. part.

8-Petit coucher de soleil
date ?, pastel, 14 X 22 cm, prêt de Mme Gapiński



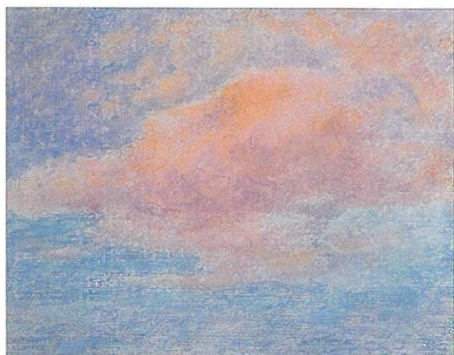
4



5



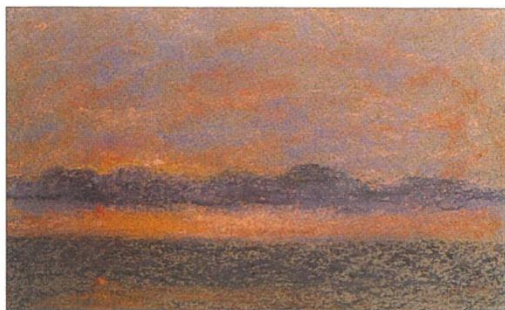
6



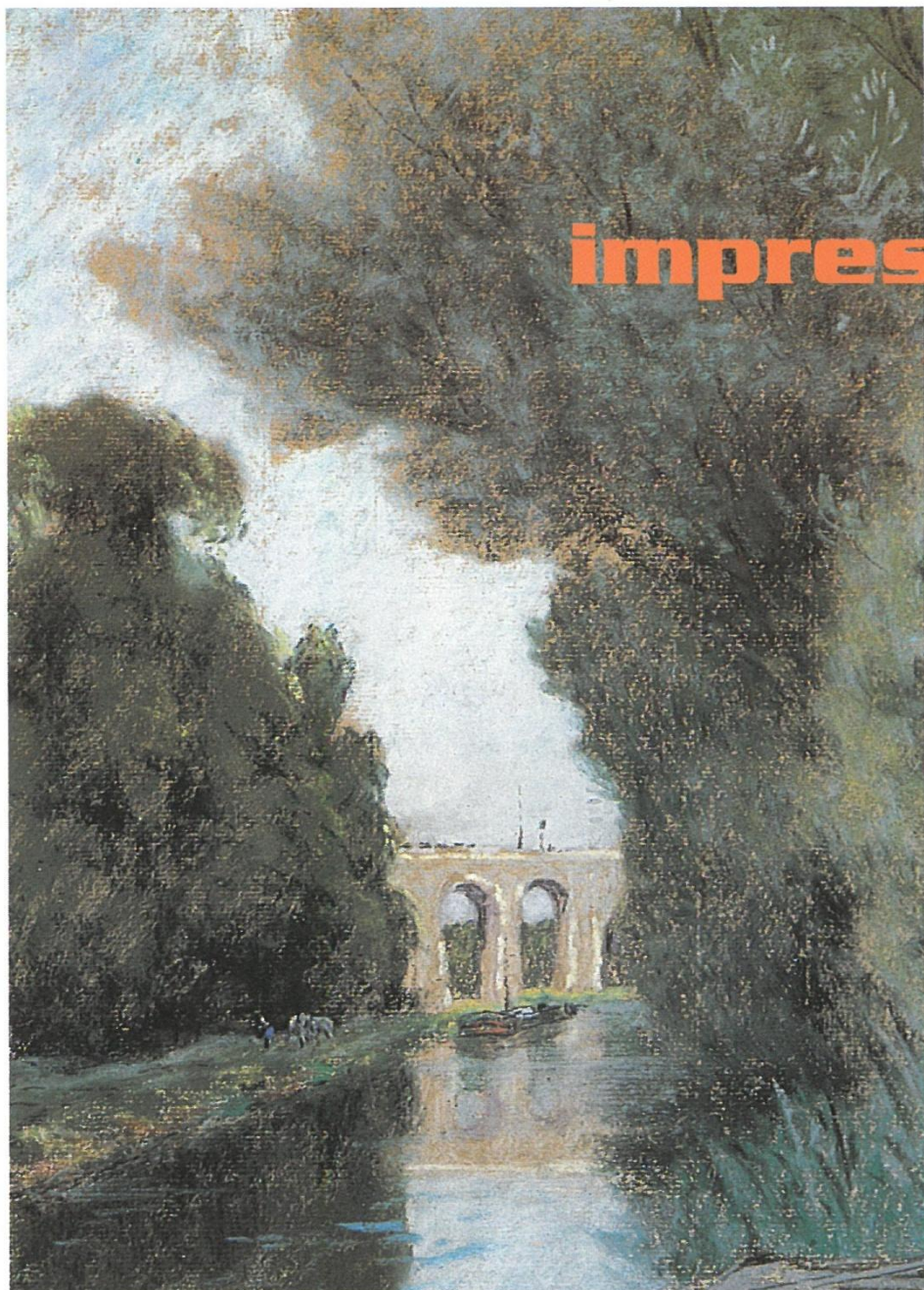
7

Au Paradis des peintres...

8



impressi

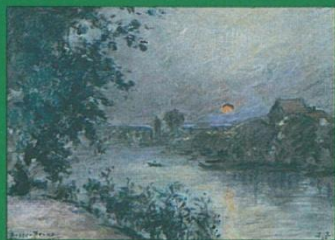


PIERRE PRINS, 1838 - 1913

1-Savigny-sur-Orge (détail)

1908, pastel, 47,7 X 26,7 cm, coll. part.

Au Panthéon des onnistes



2-Soleil couchant sur la Seine à Chatou
1885, pastel, 28 X 38 cm, coll. part.

La
reconnaissance
de l'œuvre de
Prins

En 1898, Prins notait dans une lettre adressée à son fils : "Je travaille mais ne vends pas... Il n'y a plus beaucoup d'amateurs qui achètent un tableau parce qu'il leur plait, mais des spéculateurs qui font des affaires avec l'Ecole de 1830. Les Corot, Rousseau, Daubigny, Diaz, Troyon se vendent à des prix fous à des gens qui espèrent revendre avec des bénéfiques, puis quelques noms dans les modernes dont les marchands s'occupent et autour desquels on fait de la réclame. Voilà où nous en sommes. Il faut y arriver aussi, mais c'est à la seule force du poignet, et je suis sûr d'y arriver... Je laisserai un nom et des œuvres... Je viens d'avoir un gros succès à l'Internationale et il y a eu l'unanimité dans la presse..."

Prins avait bien compris la nécessité d'être remarqué par les marchands. Il exposa à de nombreuses reprises chez des galeries en France et en Europe. En 1907, Georges Petit, le concurrent de Durand-Ruel, lui consacra une nouvelle exposition en accrochant une centaine de ses œuvres. Les critiques débordèrent d'enthousiasme et reconnurent en Prins un artiste talentueux. Certains de ses tableaux

3-La Marne à Port-Créteil
vers 1879, huile sur toile, 40 X 64 cm, coll. part.

4-La laïta au Pouldu
1900, pastel, 26,8 X 65,5 cm, coll. part.

5-Savigny-sur-Orge
1908, pastel, 47,7 X 26,7 cm, coll. part.

6-Rue du village à Saint-Valéry
vers 1911, pastel, 55 X 66 cm, coll. part.

avaient déjà plus de trente ans, mais on ne le remarqua pas. La fleur du pastel était restée fraîche parce que Prins n'utilisait pas de fixatif pour prévenir du ternissement des couleurs. Par sa plume de critique, Zacharie Astruc voulait défendre l'art de son ami contre l'indifférence et la malchance du passé, comme il l'avait fait pour l'*Olympia* de Manet. c'est pourquoi il tenait à ce que ses tableaux soient présentés et il proclamait : "la peinture de Prins ne vous y trompez pas, c'est de l'impressionnisme à terme".

Pourtant, alors qu'il attendait cette reconnaissance sur ses vieux jours, Prins choisit de laisser fermé son atelier durant trente ans après sa mort. Craignait-il que l'on spéculât sur ses tableaux, sur son nom ? Peu d'œuvres circulaient sur le marché de l'art.

Il en avait vendu un nombre limité à ses amis et aux amis de ses amis. À partir de 1942, de nouvelles expositions se tinrent dans les galeries qui le surnommèrent "Pierre Prins l'impressionniste oublié" ou "Prins l'ami de Manet". Quelques musées (Orsay et Carnavalet à Paris, Bordeaux, Fécamp) possèdent des œuvres mais qui sont rarement visibles afin de les préserver des dégradations de la lumière.

Prins rêve et peint en homme heureux et quand il peint, ce n'est ni du Manet, ni du Monet, ni du Sisley. C'est du Prins et c'est signé.



3



4



5



6

Catalogue des œuvres de Pierre PRINS

- 1° Rue de village
date ?, pastel, à vue 49 x 36 cm, collection particulière
- 2° Savigny-sur-Orge
1908, pastel, 47,7 x 26,7 cm, collection particulière. *Illustration*
- 3° Vieilles maisons à Conflans-Sainte-Honorine
1890, huile sur toile, 14 x 20 cm, collection particulière
- 4° Dans l'île Sequin, le soir
vers 1894, encre de Chine à la plume sur papier blanc, 19 x 27 cm, collection particulière
- 5° La Marne à Port-Créteil
vers 1879, huile sur toile, 40 x 64 cm, collection particulière. *Illustration*
- 6° Le plateau des Carrières à Clamart
1864, huile sur toile, 27 x 36 cm, collection particulière
- 7° Parc des fortifications d'Auteuil à la Muette
(Boulevard Suchet) 1912, pastel, 44 x 36 cm, collection particulière
- 8° Parc des fortifications d'Auteuil à la Muette
(Boulevard Suchet) 1912, pastel, 45 x 35 cm, collection particulière
- 9° Fanny Claus dans la chaise à bascule
date ?, dessin à la mine de plomb, collection particulière
- 10° Le Bon Bock
date ?, reproduction dédiée par Edouard Manet à Pierre Prins, 18,5 x 16 cm, collection particulière
- 11° Nature morte aux chardons
date 1889, huile sur toile, 50 x 61 cm, collection particulière. *Illustration*
- 12° Plat cuivre, cruche grès et brioche
1876, pastel, 59,5 x 43,5 cm, collection particulière. *Illustration*
- 13° Vase de grès, chardon et pomme
1875, pastel, 64 x 38 cm, collection particulière. *Illustration*
- 14° Quatre cerises et une pomme
1866, pastel, 34,5 x 30,5 cm, collection particulière. *Illustration*
- 15° Soleil couchant sur la mare
1872, pastel, 45,8 x 36 cm, collection particulière
- 16° Baie de Somme à Saint-Valéry-sur-Somme
1891, pastel, 22 x 28 cm, collection particulière. *Illustration*
- 17° Coucher de soleil à Fontainebleau
1902, pastel, 37,5 x 44,5 cm, collection particulière
- 18° L'arbre à la branche cassée
1859, mine de plomb, 20,5 x 27,5 cm, collection particulière
- 19° Jardin à l'antique
1858, mine de plomb et aquarelle sur papier crème couché, 14 x 21 cm, collection particulière
- 20° Les nymphes dans la clairière
date ?, pastel, 37 x 47,3 cm, collection particulière. *Illustration*
- 21° Les vieux chênes
1906, pastel, 25 x 32,5 cm, collection particulière
- 22° Paysage
vers 1872, huile sur carton marouflé, 19 x 27 cm, Auvers-sur-Oise, Musée Daubigny. *Illustration*
- 23° Derrière l'Eglise à Sermaise. Soir
date ?, fusain avec rehauts de blanc, 38,1 x 48 cm, collection particulière
- 24° Linière de bois en Seine-et-Oise (Berger et ses moutons près d'une mare)
date ?, fusain avec rehauts de blanc, 31,3 x 48,3 cm, collection particulière
- 25° Environs de Gros-Rouvre au crépuscule
date ?, fusain avec rehauts de blanc, 27,1 x 44,5 cm, collection particulière
- 27° Paris. Rue Laffitte
date ?, pastel, 29 x 22 cm, collection particulière
- 28° Crépuscule au pont de Sévres
date ?, fusain avec rehauts de blanc, 31 x 30,2 cm, collection particulière
- 29° Cour de ferme, effet de nuit - Belgique
date ?, pastel, 26 x 19,6 cm, collection particulière
- 30° Rue
vers 1868, pastel, 56 x 36 cm, collection particulière
- 31° Arbres dans la prairie - Angleterre
1897, pastel noir, 23,3 x 35,8 cm, collection particulière
- 32° Environs de Londres
1897, pastel noir, 23,2 x 36,5 cm, collection particulière
- 33° Les cerises du Tarn
date ?, huile et pastel sur papier marouflé sur toile, collection particulière
- 34° Peintre ou Portrait présumé de Manet
1859, dessin au crayon et à l'aquarelle
Auvers-sur-Oise, Musée Daubigny. *Illustration*
- 35° Petit coucher de soleil
date ?, pastel, 14 x 22 cm, prêt de Mme Gopinski. *Illustration*
- 36° Les monts maures
date ?, pastel, collection particulière
- 37° Soleil couchant sur la Seine, à Chatou
1885, pastel, 28 x 38 cm, collection particulière. *Illustration*
- 38° La vallée, le soir à Sucy
1896, huile et crayons Raffaëlli sur toile, 28 x 50 cm
collection particulière. *Illustration*
- 39° Sablière près de Sceaux - matin d'octobre 1905
1905, huile et crayon Raffaëlli sur papier marouflé sur toile, 35 x 49 cm
collection particulière
- 40° Effet de ciel
date ?, pastel, 11,1 x 15 cm, collection particulière. *Illustration*
- 40° Le nuage
1883, pastel, 37,7 x 45,4 cm, collection particulière. *Illustration*
- 42° Ciel d'orage
1880, pastel sur carton léger gris, 19,5 x 33,5 cm, collection particulière
- 43° Colombel
octobre 1907, pastel, 46 x 55 cm, collection particulière

- 44 * *La grande litière, Fontainebleau*
1892, fusain rehaussé de pastel, 95 x 66 cm, collection particulière
- 45 * *Le petit val*
date ?, pastel, 14,5 x 21,7 cm, collection particulière
- 46 * *Rue de village à Saint-Valéry*
vers 1911, pastel, 55 x 66 cm, collection particulière. *Illustration*
- 47 * *Rue de hameau*
1879, pastel sur carton granuleux bis, 45 x 54 cm, collection particulière
- 48 * *Vieilles maisons au soleil à Puy*
vers 1903, pastel sur papier vergé, 46 x 61 cm, collection particulière
- 49 * *Paysage*
1888, pastel sur papier vergé crème, 38 x 46 cm, collection particulière
- 50 * *Meules enneigées à Lozère, soleil couchant*
1880, pastel sur carton rugueux bis, 60,5 x 49,5 cm, collection particulière
- 51 * *Meules et peupliers à Lozère, soleil couchant, effet de neige*
1880, pastel sur toile, 55 x 100 cm, collection particulière. *Illustration*
- 52 * *Personnage sur le chemin, meules à droite*
date ?, pastel, collection particulière. *Illustration*
- 53 * *Deux meules*
1890, pastel, 29,3 x 60,3 cm, collection particulière. *Illustration*
- 54 * *La maison*
vers 1867, pastel sur papier vergé, 29,5 x 44 cm, collection particulière
- 55 * *Le soir à l'auberge*
vers 1901, fusain sur papier vergé crème, 32 x 45 cm, collection particulière
- 56 * *Javelles à Gros-Rouvre*
vers 1882, pastel, 29 x 42 cm, collection particulière
- 57 * *Vignes à Gros-Rouvre*
1885, pastel, 24 x 45 cm, Auvers-sur-Oise, Musée Daubigny. *Illustration*
- 58 * *Meules à la tombée du jour à Gros-Rouvre*
1887, pastel, 33 x 46 cm, collection particulière
- 59 * *Les meules, le soir*
1904, eau-forte et encre de chine, épreuve signée et numérotée éd. Georges Petit, 23 x 30 cm, collection particulière
- 60 * *La rue du Buison à Gros-Rouvre*
1905, pointe sèche et encre noire sur papier blanc cassé, 14 x 18 cm, collection particulière
- 61 * *Les meules*
1912, mine de plomb sur papier beige, collection particulière
- 62 * *Les javelles (les moyettes)*
date ?, lavis, 14 x 22 cm, collection particulière
- 63 * *Meules de paille au soleil à Sacy-en-Brie*
1904, huile sur toile, 54 x 65 cm, collection particulière. *Illustration*
- 64 * *La Laitie au Pouldu*
1900, pastel, 26,8 x 65,6 cm, collection particulière. *Illustration*
- 65 * *Barques de pêche sur la mer*
vers 1891, mine noire sur papier grenu gris-vert, 22 x 28 cm collection particulière. *Illustration*
- 66 * *Barque au clair de lune*
date ?, crayon noir, 46 x 55 cm, collection particulière
- 67 * *La baie d'Antibes*
1896, huile sur toile, 27,5 x 67 cm, collection particulière
- 68 * *Après les grandes eaux*
1897, huile sur toile, 46,7 x 61 cm, collection particulière
- 69 * *Après les grandes eaux*
1897, fusain, 30,9 x 47,5 cm, collection particulière
- 70 * *Le verger au printemps*
date ?, pastel, à vue 44,5 x 59,5 cm, collection particulière
- 71 * *La mare à Neuan Le Fuselier - Sologne*
octobre 1899, pastel, 58 x 74 cm, collection particulière
- 72 * *Voiliers dans le port de Fécamp*
vers 1904, huile sur toile, 50 x 61 cm, collection particulière
- 73 * *La mer, gros temps*
vers 1904, huile sur toile, 67 x 93 cm, collection particulière
- 74 * *Soleil couchant sur la mer*
vers 1882, fusain rehaussé de pastel blanc sur papier vergé havane, 37,5 x 50 cm, collection particulière
- 75 * *La Seine à Poissy*
1883, pastel, 14,8 x 23,3 cm, collection particulière
- 76 * *Coucher de soleil à Rochefort-en-Yvelines*
1891, pastel, 27 x 41 cm, Auvers-sur-Oise, Musée Daubigny. *Illustration*
- 77 * *Le port (Angleterre)*
vers 1894, sanguine sur papier écru, 35 x 54 cm, collection particulière
- 78 * *Les deux commères*
vers 1868, aquarelle sur papier vergé crème, 11 x 12 cm collection particulière
- 79 * *Perplexité*
1859, mine de plomb et gouache sur papier crème, 23,5 x 17 cm collection particulière
- 80 * *Le marchand de balais*
1859, mine de plomb et gouache sur papier crème, 23,5 x 17 cm collection particulière

Autres œuvres

Tristan RICHARD

Portrait de Pierre Prins peignant, date ?, pastel, 57 x 47 cm, collection particulière
Portrait de Pierre Prins assoupi, date ?, pastel, 38,5 x 44 cm, collection particulière

DEBILLEMONT-CHARDON

Portrait de Pierre Prins, date ?, miniature sur ivoire, collection particulière

Discours de Pierre PRINS pour l'inauguration de l'exposition en 1905 à Rambouillet en présence de M. LOUBET, Président de la République

Charles François DAUBIGNY, 1817 - 1878

Les vaches au marais, date ?, 12,5 x 22,4 cm, collection particulière



Soleil couchant sur la Seine à Chatou
1885, pastel, 28 x 38 cm
collection particulière

Musée Fournaise

ÎLE DES
IMPRESSIONNISTES

Chatou

Yvelines

Textes - iconographie : Anne GALLOYER

Coordination de la rédaction :

Marie-Agnès ARNOULD

Edition : Musée Fournaise, Association Culturelle,
avec le soutien de la Ville de Chatou

Conception : Studio KATMANDOU, Paris

Dépôt légal : avril 1999

Remerciements à tous les collectionneurs qui ont
bien voulu nous confier leurs œuvres et sans qui
cette exposition n'aurait pas été possible.

Yvelines 78
CONSEIL GENERAL